

ACCLIMATATION DU CLAM (*Venus mercenaria* L.) EN BRETAGNE

par L. MARTELL

D'importantes quantités de clams (*Venus mercenaria* L.) en provenance des Etats-Unis d'Amérique furent introduites en Bretagne à partir de 1930. Interrompues en 1940, les importations ne reprirent qu'en 1954. Les coquillages, destinés à être immédiatement livrés à la consommation, ne firent, en général, qu'un bref séjour dans les claires ou sur les parcs des rivières du Belon ou d'Étel, de Pénerf ou du Golfe où ils étaient entreposés.

Quelques individus, cependant, échappèrent aux pêches répétées et demeurèrent enfouis, de longues années, à l'endroit même où ils avaient été semés. LAMBERT (1949) a rapporté comment nous avons découvert, sur une concession de la rivière d'Étel, des clams âgés d'environ vingt ans, dont le propriétaire ignorait l'existence. Dans les claires du Golfe du Morbihan et de Pénerf, on trouve encore des mollusques déposés là avant 1940 : leur taille est remarquable et dépasse 10 à 14 cm, leur poids atteint 350 et 500 g.

En 1947, un clam, vieux de quinze ans et mesurant perpendiculairement à la charnière, 10 cm, était trouvé parmi le sable que des bateaux chargeaient dans la partie amont de la rivière du Bono, affluent de la rivière d'Auray et comme elle, centre ostréicole important. En 1954 et 1955, un certain nombre de ces coquillages était dragué au même endroit et trois clams étaient pêchés sur la partie haute du banc du Plessis, l'un des principaux gisements d'huîtres plates (*Ostrea edulis* L.) de la rivière d'Auray.

La découverte de ces échantillons de *Venus mercenaria* L. en des points où il n'en avait jamais été semé permettait de croire que le clam avait pu s'y établir naturellement et qu'il était susceptible de se reproduire dans les eaux bretonnes, contrairement aux opinions émises jusqu'alors. Au cours de nos recherches sur le littoral sud de la Bretagne, nous constatons la présence de jeunes individus dans une claire à huîtres à Pénerf, puis sur la rive gauche de la Vilaine, en aval du port de Tréhiguier ; près de Pen-Bé, enfin, dans le Traict de Mesquer. Nos projections en rivière du Bono aboutissaient en novembre 1955 à la localisation d'un petit gisement de clams dont 7 exemplaires furent pêchés par nos soins.

Le gisement de Sainte-Avoye, en rivière du Bono.

C'est au pied même de l'antique chapelle dédiée à Sainte-Avoye que les jeunes clams ont été trouvés. Ils étaient rassemblés sur un banc de sable coquillier dont le sommet découvre largement aux plus grandes basses mers. Le gisement d'huîtres plates, dit aussi de Sainte-Avoye, s'étale en bordure du chenal, mais sur la rive opposée, et prend fin peu en amont. Plus haut, s'étendait naguère un banc dit « banc des calmars », nom vulgaire donné à *Mya arenaria* L. De part et d'autre de la rivière, des tuiles-collecteurs sont immergées chaque année pour le captage des larves d'huîtres (fig. 1).

Le sol est ferme, légèrement mêlé de vase vers la rive droite ; des débris de tuiles, de vieilles coquilles d'huîtres, concourent à le rendre suffisamment meuble pour permettre aux coquillages de s'y enfouir.

Les 7 clams trouvés à Sainte-Avoye en novembre 1955 au moment où la marée nous a permis de prospecter à pied le gisement, occasion qui ne s'est pas renouvelée depuis, étaient

rassemblés les uns près des autres, à moins de 10 cm au-dessous de la surface. Cette tendance à se réunir est curieusement illustrée par des observations faites dans une claire de l'établissement de M. CHAUVEAU, en rivière de Pénerf : autour d'un ou deux clams âgés, se trouvent disposés les plus jeunes.

Age et conditions de reproduction.

Les coquillages récoltés ont fait l'objet de mensurations et de pesées. Les mesures exprimées en millimètres la distance entre le sommet et les stries successives d'accroissement ; elles représentent donc la taille acquise par le coquillage aux différentes périodes de son existence et permettent de déterminer l'époque probable de sa naissance et son âge.

N°	TAILLE ACQUISE A LA FIN DE L'ANNÉE (en m/m)											Age probable	Poids en g.	
	1955	1954	1953	1952	1951	1950	1949	1948	1947	1946	1945		Total	Test
1	86	82	73	68	60	55	44	41	26	18	5	10 ans 1/2	200	91
2	73	67	63	53	43	37	28	18	6			8 —	145	89
3	69	62	60	48	32	24	13					6 —	150	93
4	60	41	27	8								3 —	65	54
5	54	34	20	8								3 —	63	44
6	54	35	22	7								3 —	57	41
7	51	32	21	7								3 —	45	36

Les clams du gisement de Sainte-Avoye seraient donc nés pendant les étés 1945, 1947, 1949, 1952. Or, les trois dernières années au moins (nous manquons d'observations pour 1945), présentent une caractéristique commune : la température moyenne de l'eau pendant les mois de juillet et août, période de reproduction du clam, a été nettement supérieure à la normale.

Température moyenne de l'eau en rivière d'Auray		
Année	Juillet	Août
Moyenne générale	19°3	19°7
1947	21°8	25°2
1949	20°3	20°3
1952	21°2	20°7

D'après les auteurs américains qui en ont étudié la biologie, *Venus mercenaria* L. émettrait ses larves lorsque la température de l'eau atteint 22 et 23° C. Les observations rapportées au précédent tableau ayant été faites au poste du Mané Verch, à 2 km en aval de Sainte-Avoye, il est certain que la température régnant en amont de la rivière du Bono était supérieure de 1° environ à celle relevée plus bas. Il semblerait donc que le clam ait trouvé — exceptionnellement peut-être — pendant les années considérées, les conditions favorables à l'émission de ses larves et à leur parfaite évolution.

Croissance.

RUCKEBUSCH (1949) et LAMBERT ont fait connaître les taux de croissance des clams nés en Seudre et en Amérique. La comparaison entre l'accroissement présenté par les clams du gisement de Sainte-Avoye et celui signalé par ces auteurs montre une correspondance entre

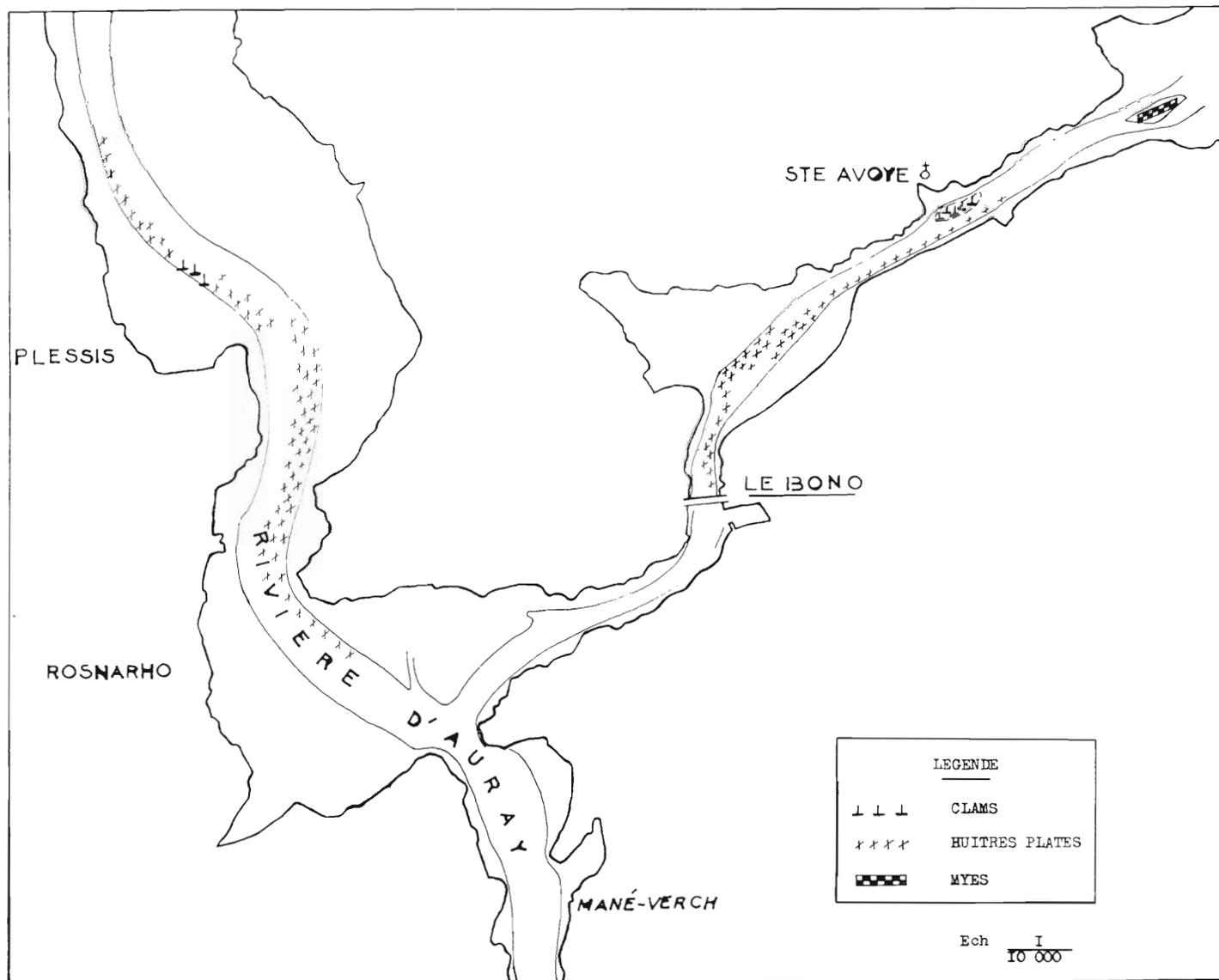


FIG. 1 — Emplacements des gisements en rivières d'Auray et du Bono.

les coquillages bretons et marennais, alors que le clam américain grandit plus vite dès sa deuxième année.

Age	Sainte-Avoye	Maremmes	Amérique
6 mois	8 m/m	14 m/m	6 m/m
1 an 1/2	21	24	28
2 ans 1/2	32	36	50
3 ans 1/2	49	51	62

Conclusion.

La découverte récente en rivière du Bono de jeunes clams nés entre 1945 et 1952 et la présence d'individus semblables en divers points du littoral sud de la Bretagne témoignent des possibilités d'acclimatation de *Venus mercenaria* L. dans une région où elles étaient jusqu'ici inconnues.

La reproduction de ce coquillage a vraisemblablement bénéficié de conditions favorables pendant les étés exceptionnellement chauds de 1945, 1947, 1949 et 1952. Il restera à expliquer comment le clam a pu s'établir naturellement en des endroits où, à notre connaissance, aucun semis, aucun dépôt n'a jamais été fait.

BIBLIOGRAPHIE

- RUCKEBUSCH (H.). — Le clam. Note sur *Venus mercenaria* L. Son introduction et son élevage dans le bassin de la Seudre. *Rev. Trav. Off. Pêches Marit.*, **15** (1-4), 1947-1949, p. 99-117.
- LAMBERT (L.). — Note complémentaire sur le clam (*Venus mercenaria*). *Rev. Trav. Off. Pêches Marit.*, **15** (1-4), 1947-1949, p. 118-122.